

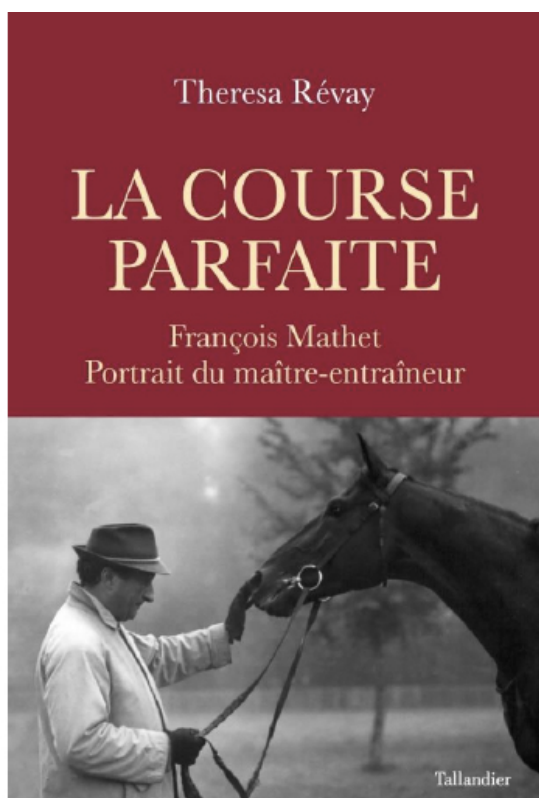
Les Balsan et François Mathet :

Bien avant d'épouser la petite-fille de Geneviève de Villeneuve née Balsan, François Mathet n'ignorait pas qui était Etienne Balsan, le meilleur gentleman-rider d'avant la première guerre ; François Mathet, sera le meilleur gentleman-rider de l'entre-deux-guerres. C'est donc tout naturellement que Marguerite des Courtils écrit à son grand oncle Etienne en 1953 pour recommander celui dont elle était déjà très éprise, François Mathet, qui devait se rendre à Rio dans le cadre de son activité d'entraîneur.

Tous deux ignoraient alors que, une décennie plus tard, François Mathet entraînerait quelques chevaux pour Gabrielle Chanel, qu'Etienne Balsan avait entraînée tout court au début du siècle.

La destinée extraordinaire de François Mathet a emporté Theresa Révay, romancière historique (lauréate du Prix Simone Veil et du prix Historia) qui n'a pu résister, pour notre plus grand bonheur mais aussi notre très grande émotion, à l'écriture de cette biographie ciselée, précise et bouleversante.

Pour vous en convaincre, voici le texte de communiqué de presse des Editions Tallandier :



François Mathet (1908-1983) a été élu meilleur entraîneur de pur-sang du XXème siècle. Reconnu dans le monde entier il demeurait une énigme.

Le jeune François Mathet a une passion : le pur-sang et les courses. Mais il ne vient pas du sérail. Il entre par effraction dans un cénacle où se croisent grands propriétaires et femmes de caractère. Meilleur gentleman-rider des années 1930, l'ancien officier de cavalerie a un don singulier pour comprendre les chevaux et une méthode d'entraînement unique. Maître d'apprentissage d'Yves Saint-Martin, il mène le jockey émérite à la gloire, pourtant les déchirures n'épargnent pas ces deux Magnifiques.

Il a tout gagné : des Arc-de-Triomphe, Jockey-Club, Prix de Diane, Derby d'Epsom... À Chantilly, il est l'entraîneur des plus prestigieuses écuries, celles de l'Aga Khan ou de Guy de Rothschild. Aussi de Gabrielle Chanel et d'Alain Delon. Adoré des turfistes pour son honnêteté, détesté par ses pairs pour son arrogance, l'énigmatique « Napoléon des entraîneurs » est

respecté de tous. Il défait les malédictions, suscite curiosité et controverses. Sa vie se lit comme un roman.

Grâce à des archives inédites, ce portrait révèle le destin fascinant du maître-entraîneur, ses combats, ses fêlures, sa vie d'homme et de père. Et retrace une page mémorable de l'histoire des courses françaises.

« Mathet connaît ses chevaux un par un, sur le bout de leurs sabots. Ils vivent en lui et de lui. »

Léon Zitronne

« L'école Mathet est la meilleure du monde. »

Yves Saint-Marti